

Simonetta Sommaruga: «Le gouvernement a été réaliste»

Coronavirus Selon la présidente de la Confédération, impossible d'isoler complètement les groupes à risque, comme le proposent les milieux économiques.



Selon Simonetta Sommaruga, «le gouvernement n'a été ni trop prudent ni imprudent au niveau des mesures prescrites». Image: Keystone

Mis à jour à 07h36

L'assouplissement des mesures visant à contenir le coronavirus doit s'accompagner d'un concept de protection élaboré, selon la présidente de la Confédération [Simonetta Sommaruga](#). Comme condition préalable, il faut qu'il n'y ait plus d'augmentation des contaminations.

Parmi les mesures de protection, l'utilisation de masques, souligne Mme Sommaruga dans une interview à l'hebdomadaire alémanique Sonntagsblick. La question se pose également de savoir quelle est l'ampleur des tests effectués. Pour la présidente de la Confédération, il est cependant inimaginable d'isoler complètement les groupes à risque, comme le proposent les milieux économiques.

«Nous parlons ici d'un très grand nombre de personnes», affirme Mme Sommaruga. D'abord, il y a tous ceux qui ont plus de 65 ans. Puis il y a ceux qui souffrent déjà d'une maladie

comme le cancer, le diabète ou l'hypertension artérielle. Il n'est pas possible de couper complètement ces groupes du monde extérieur.

A la question de savoir si la Suisse a déjà passé le pic de nouvelles contaminations, la Bernoise répond qu'elle l'espère. Et d'ajouter que «le gouvernement n'a été ni trop prudent ni imprudent au niveau des mesures prescrites, mais réaliste».

Une réaction rapide

Afin de surmonter la crise, le Conseil fédéral garantit au moyen de sommes historiquement élevées que les salaires pourront continuer à être payés et que des liquidités seront disponibles, rappelle-t-elle. Mais les temps restent durs. Si l'économie s'effondre à l'étranger, elle frappera la Suisse en retour.

Dans ce contexte, la Suisse a agi rapidement, poursuit Mme Sommaruga. Presque aucun autre gouvernement n'a été si rapide. Cela vaut aussi pour les cantons. Il faudra toutefois au pays des impulsions pour relancer l'économie. Et ces impulsions viendront.

«Nous allons investir beaucoup d'argent dans l'entretien des chemins de fer», détaille la conseillère fédérale. «Nous parlons là de milliards. Nous voulons aussi promouvoir les énergies renouvelables et la rénovation des bâtiments, ce qui garantira des commandes et des emplois pour l'industrie. En mettant en avant des projets, nous pouvons donner des impulsions significatives.» (ats/nxp)

Créé: 12.04.2020, 07h36